

Le grand collège de la Trinité, entièrement rebâti, par Martellange, avait acquis une splendeur sans égale célébrée par tous les auteurs du temps. On y avait élevé, entre autres, la magnifique salle de la bibliothèque que la Révolution a essayé de détruire, mais qui, heureusement, subsiste encore. Je la décrirai plus loin en parlant de la grande bibliothèque publique actuelle. Au-dessous du vaste local affecté à cette bibliothèque, on créa aussi, en 1640, la chapelle dite de la congrégation des Messieurs, dont la première pierre fut posée, le 14 avril 1640, avec cette inscription :

MAGN.Œ VIRGINIS PARENTI OPTIMÆ
SODALES, CLIENTES ET FILII DEVOTISSIMI POSUERE.

Les « Messieurs » contribuèrent aussi pour une somme de 3,000 livres à la confection du toit de la bibliothèque.

A ce moment, un grand malheur faillit arriver dans le collège. Le plafond de la salle de déclamation s'effondra après la répétition d'une pièce qu'on devait jouer le lendemain devant le corps consulaire. La ville alloua 9,000 livres au P. Lachaise, recteur du collège, pour la reconstruction de cette salle. Vers le même temps, le P. Lachaise fit un traité avec la ville pour la construction « d'un « passage voûté à travers le collège, formant le prolongement de la rue Neuve pour aboutir à la rue de la « Fusterie, le long de la courtine du Ehône. »

La salle de déclamation fut restaurée et embellie en 1728 par Mariage, peintre, qui reçut de la ville 500 livres « pour « avoir fait, fourni et peint les décorations nouvelles placées « dans la salle du grand collège des Jésuites au lieu des « anciennes qui étoient hors d'usage, pour servir aux « représentations de pièces qui sont exécutées chaque « année par les écoliers dudit collège. »